

MEDEF Actu-Eco - n° 304

Direction des Etudes

Semaine du 23 au 27 octobre 2017



SOMMAIRE



FRANCE

1. **Demandes d'emploi en septembre 2017** : 3 475 600 en catégorie A (-64 800 sur un mois, plus forte variation baissière depuis 2001) et 5 615 000 en catégories A, B, C ; durée moyenne d'inscription à Pôle Emploi de 590 jours (plus haut historique)
2. **Climat des affaires en octobre 2017** : léger fléchissement, indicateur toujours au plus haut depuis avril 2011, hausse dans l'industrie manufacturière, le bâtiment et le commerce de détail
3. **Financement des ETI et des grandes entreprises en octobre 2017** : légère dégradation des trésoreries globales pour la première fois depuis un an

INTERNATIONAL

- 4- **Climat des affaires en Allemagne en octobre 2017** : amélioration après deux mois consécutifs de détérioration, indicateur historiquement haut
- 5- **Tendance récente des marchés** : poursuite du rallye boursier et de la hausse des prix du pétrole, stabilisation de l'euro

Le prochain numéro de **MEDEF Actu Eco** sera publié la semaine du 06 novembre 2017

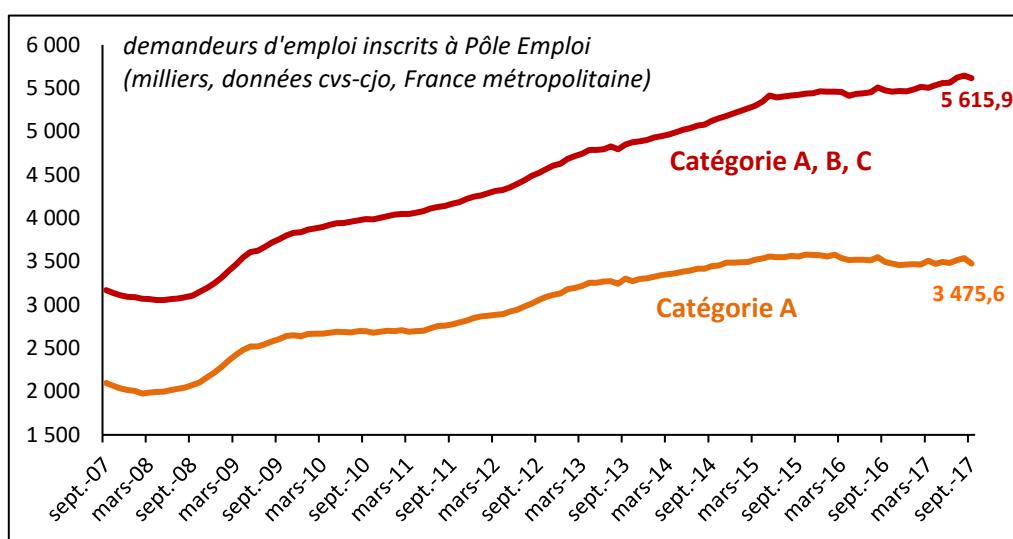
1. Demandes d'emploi en septembre 2017 : 3 475 600 en catégorie A (-64 800 sur un mois, plus forte variation baissière depuis 2001) et 5 615 000 en catégories A, B, C ; durée moyenne d'inscription à Pôle Emploi de 590 jours (plus haut historique)

* *Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A (sans aucune activité) en France métropolitaine a diminué en septembre 2017 de -64 800 personnes (-1,8% après +0,6% en août et +1,0% en juillet). Il s'agit de la plus forte variation à la baisse depuis début 2001.* Le nombre de demandeurs d'emploi de la catégorie A en France métropolitaine s'établit désormais à 3 475 600 personnes.

Cette baisse des demandeurs d'emploi en septembre a concerné plus les hommes (-1,9%) que les femmes (-1,7%), et toutes les tranches d'âge à l'exception des 50 ans ou plus.

Le nombre total des demandeurs d'emploi - catégories A + B et C (demandeurs en activité réduite) – a reculé de -30 100 (-0,5%) pour s'établir à 5 615 000 personnes. C'est la première fois qu'il diminue depuis mars 2017

***Pour la France entière** (métropole et DROM), le nombre de demandeurs d'emploi de la catégorie A a diminué de -65 300 personnes pour atteindre 3 734 100. La baisse a été de -31 000 pour l'ensemble des catégories A, B, C (5 922 000).



Source : Dares

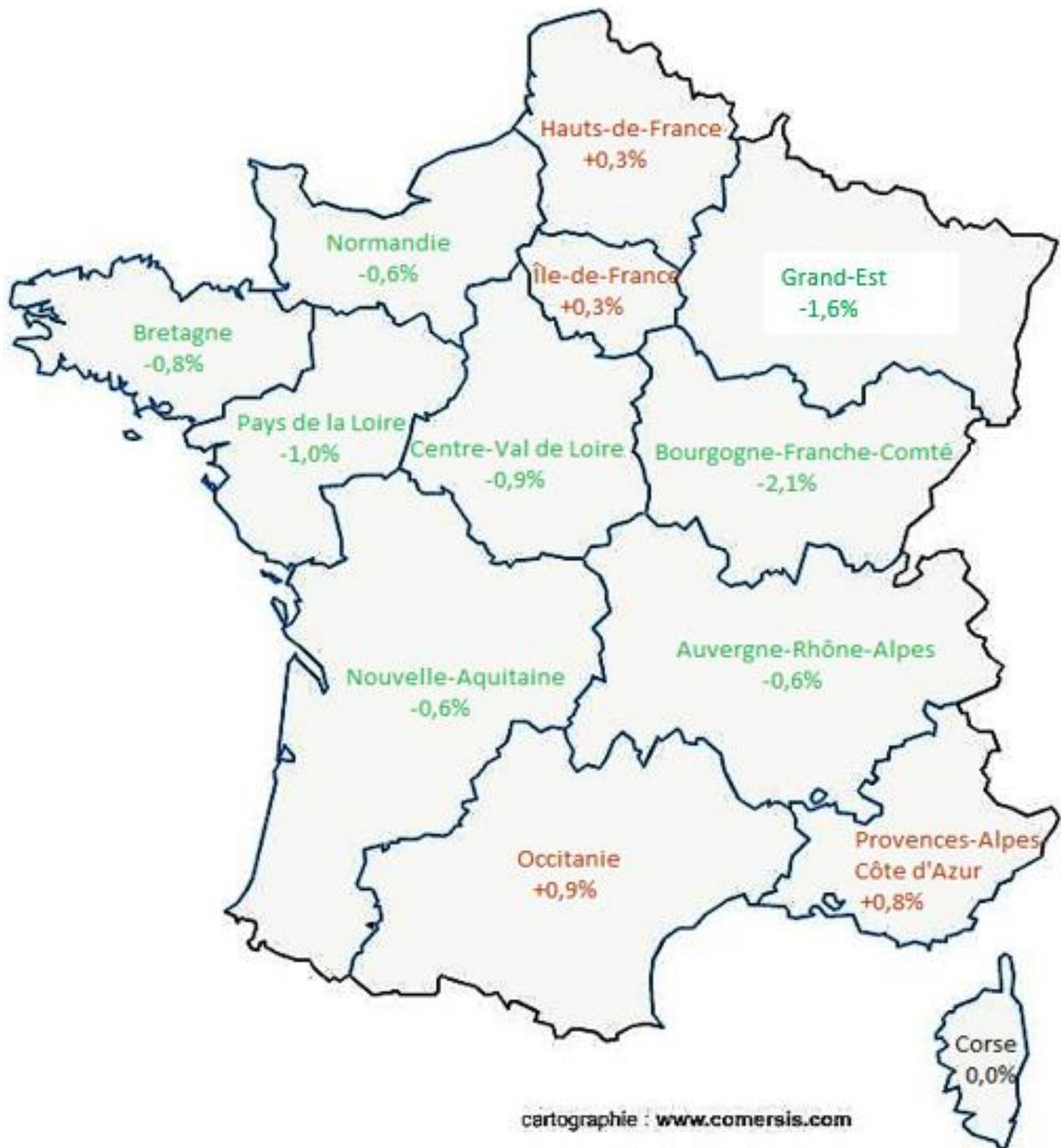
* **Sur les trois derniers mois connus** (entre juin et septembre 2017), le nombre de demandeurs d'emploi de la catégorie A en France métropolitaine a diminué de **-7 600 personnes**, (+53 300 pour l'ensemble des catégories A, B et C).

Par région, l'évolution sur trois mois des demandeurs de **catégorie A en France métropolitaine** a été très contrastée : repli supérieur à 1,0% en Bourgogne-Franche-Comté (-2,1%) et pour le Grand-Est (-1,6%), baisse inférieure à 1,0% dans six régions (Auvergne-Rhône-Alpes, Bretagne, Centre-Val de Loire, Normandie, Nouvelle-Aquitaine et Pays de la

Loire), stabilité en Corse et hausse dans quatre régions (Hauts-de-France, Île-de-France, Occitanie et Provence-Alpes-Côte d'Azur). Le nombre des demandeurs en **catégories A, B et C** a augmenté dans toutes les régions à l'exception de la Bourgogne-Franche-Comté (-0,1%) et du Grand-Est (-0,1%).

Les **départements et régions d'Outre-mer** ont enregistré une augmentation de +1,1% des demandes de catégorie A : de +0,9% en Guadeloupe à +1,9% en Martinique. Le nombre de demandeurs d'emploi a diminué en Guyane (-0,5%).

Evolution des demandeurs d'emploi en catégorie A par région
(Variation sur les trois derniers mois connus : juin - septembre 2017)



Source : Dares

* Entre septembre 2016 et septembre 2017, le nombre de demandeurs de la catégorie A en France métropolitaine a diminué de -18 400 personnes, soit -0,5% (+141 600 pour l'ensemble des catégories A, B et C). Cette évolution sur un an

recouvre une baisse de -2,4% chez les hommes et un accroissement de +1,5% chez les femmes ; un recul de -5,5% chez les moins de 25 ans et de -0,9% chez les 25-49 ans et une hausse de +3,0% chez les 50 ans et plus.

Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A en août 2017 (France métropolitaine)

	Niveau	Evolution sur un mois		Evolution sur un an	
	milliers	milliers	%	milliers	%
Hommes	1787,5	-35,0	-1,9	-43,7	-2,4
Femmes	1688,1	-29,8	-1,7	+25,3	+1,5
Moins 25 ans	462,4	-25,8	-5,3	-27,1	-5,5
25 à 49 ans	2092,1	-38,6	-1,8	-18,3	-0,9
50 ans ou plus	921,1	-0,4	0,0	+27,0	+3,0
Ensemble	3475,6	-64,8	-1,8	-18,4	-0,5

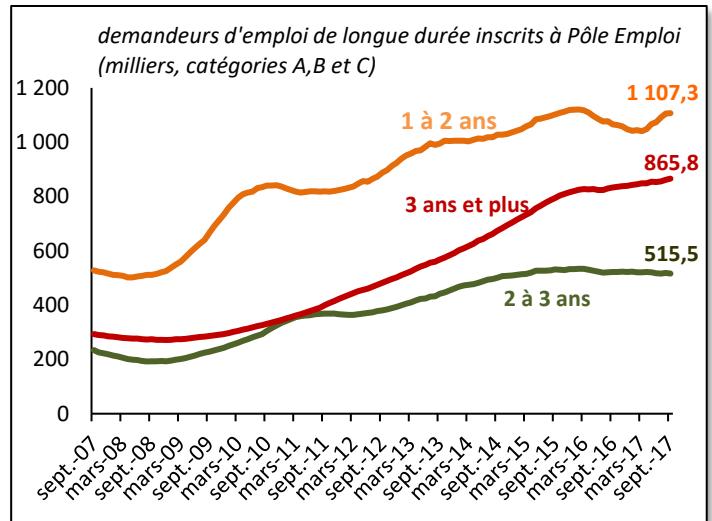
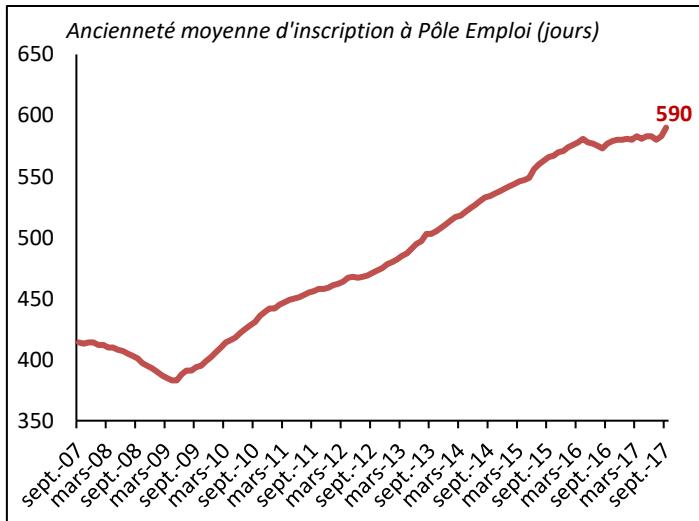
Source : Dares

* La durée moyenne d'inscription à Pôle emploi pour l'ensemble des catégories A, B et C s'est allongée en septembre 2017 (+7 jours après +3 jours le mois précédent) pour s'établir à **590 jours**, son **plus haut niveau historique**.

* En septembre 2017, le nombre de **demandeurs d'emploi de longue durée (supérieure à un an)** a augmenté de +2 100 sur un mois (+0,1%), pour atteindre **2 488 600** personnes et de +69 200 sur un an (+2,9%). Ils représentent **44,3% des**

demandeurs toutes catégories confondues en France métropolitaine.

Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi depuis **1 à 2 ans** a augmenté de +1 100 personnes (+42 300 sur un an) tandis que ceux inscrits depuis **2 à 3 ans** ont diminué de -3 300 personnes (-6 200 sur un an). Ceux inscrits depuis **3 ans ou plus** ont augmenté de +4 300 sur un mois (+33 100 sur un an) pour représenter **865 800 personnes** (35 % des chômeurs de longue durée), contre 832 700 un an plus tôt.



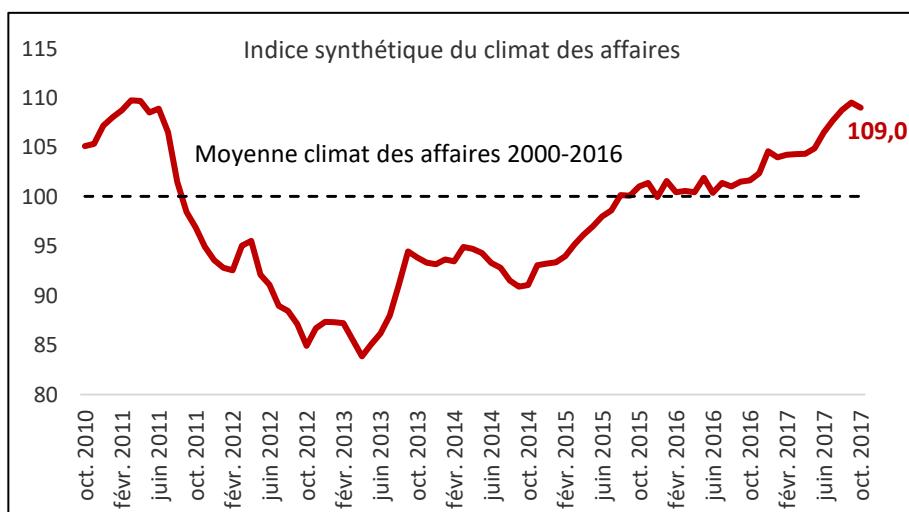
Source : Dares

2. Climat des affaires en octobre 2017 : léger fléchissement, indicateur toujours au plus haut depuis avril 2011, hausse dans l'industrie manufacturière, le bâtiment et le commerce de détail

* Selon les dernières enquêtes de conjoncture de l'INSEE, *le climat des affaires en France a légèrement fléchi en octobre 2017* après huit mois consécutifs d'amélioration. L'indicateur synthétique, calculé à partir des réponses des chefs d'entreprise des principaux secteurs d'activité, s'est en effet établi à 109,0 (-0,5 point sur un mois). Il se situe toutefois neuf points au-dessus de sa moyenne de long terme. *L'indice du*

climat des affaires demeure à un niveau inédit depuis avril 2011.

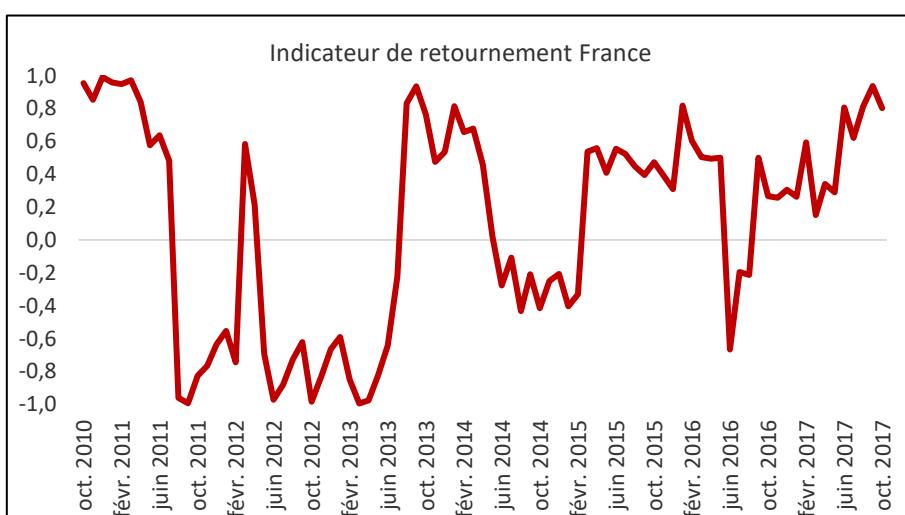
L'indicateur du climat de l'emploi a augmenté pour le deuxième mois consécutif (+1,5 point après +2,3 en septembre) « essentiellement du fait de la hausse du solde d'opinion sur l'emploi dans les services hors intérim ».



Source : INSEE

* *L'indicateur de retournement* pour l'ensemble de l'économie est demeuré dans « la zone indiquant un climat conjoncturel favorable » (0,8 après 0,9 en septembre). Compris entre -1 et +1,

cet indicateur permet d'apprécier le caractère favorable (proche de +1) ou défavorable (proche de -1) de la conjoncture française ainsi que les zones d'incertitudes (bornes -0,3 et +0,3).



Source : INSEE

* Ce léger repli de l'indice du climat des affaires s'explique essentiellement par le fléchissement du climat dans les services où l'indicateur synthétique a reculé de -0,7 point après quatre mois consécutifs de hausse. Les soldes d'opinion des chefs d'entreprise relatifs à l'activité passée et prévue, aux perspectives générales et à la demande prévue ont reculé tout en se maintenant au-dessus de leur moyenne de long terme. Par sous-secteurs, le climat des affaires s'est « nettement altéré » dans les activités immobilières (recul de l'indice de -6 points du fait d'une chute du solde d'opinion relatif aux perspectives générales, à son plus bas niveau depuis juillet 2013) et s'est légèrement dégradé dans l'information-communication (-1 point). Il s'est en revanche amélioré dans le transport routier de marchandise (indice au plus haut depuis août 2007).

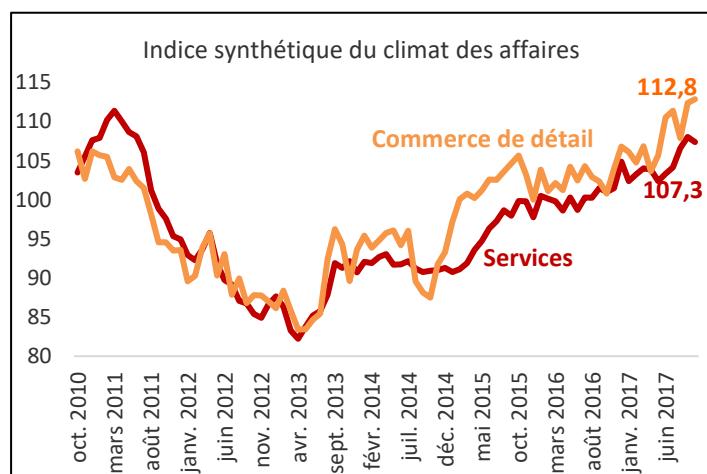
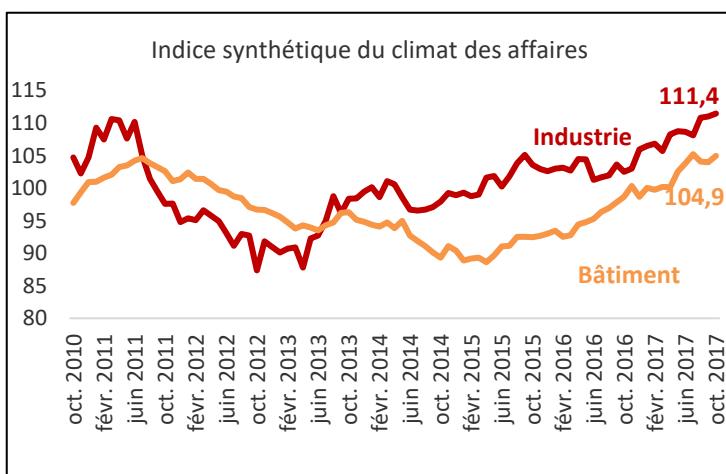
Le climat s'est amélioré dans l'industrie manufacturière, le bâtiment et le commerce de détail :

- dans l'industrie manufacturière, l'indice du climat des affaires a enregistré son troisième mois consécutif de hausse (+0,5 point) pour atteindre un pic depuis décembre 2007. L'opinion des industriels sur leur production passée s'est redressée (+4 points) après la chute constatée en septembre (-9 points). S'ils se sont par ailleurs déclarés de plus en plus optimistes sur les perspectives générales de production du secteur (+8 points après déjà +3 points en septembre), ils ont fait preuve de plus de retenue sur leurs perspectives personnelles de production (-3 points après +6 points en septembre, indicateur néanmoins toujours bien au-dessus de sa moyenne de long terme). Par

sous-secteurs, le climat s'est amélioré dans l'industrie agroalimentaire, celle des biens d'équipement (machines et équipements et équipements électriques en particulier), du textile-habillement-cuir et de la métallurgie ;

- dans l'industrie du bâtiment, l'indice du climat a gagné +1,0 point en octobre. Les entrepreneurs ont été plus nombreux qu'en septembre à juger que leurs carnets de commande « étaient bien garnis pour la période » (+7 points), reflétant « des perspectives d'activité toujours favorables » (le solde sur l'activité prévue est demeuré stable, à un niveau nettement supérieur à sa moyenne de long terme). A noter néanmoins une baisse du nombre d'entrepreneurs indiquant en octobre que leur niveau d'activité passée a augmenté au cours des trois derniers mois (-7 points, le solde « activité passée » restant toutefois au-dessus de sa moyenne de long terme) ;

- dans le commerce de détail et dans le commerce et la réparation automobile, le climat est resté « très favorable » (+0,5 point après +4,5 en septembre), à son plus haut niveau depuis début 2008. Les chefs d'entreprise ont été aussi nombreux qu'en septembre à déclarer une hausse de leur activité passée et leurs anticipations ont continué de s'améliorer : le solde d'opinion relatif aux perspectives générales d'activité a de nouveau progressé (+2 points), de même que celui ayant trait aux ventes prévues (+3 points) et aux intentions de commandes (+1 point). Le climat est resté stable dans le commerce de détail (indicateur à 106) et s'est amélioré dans dans le commerce et la réparation automobile (excédant de 16 points sa moyenne de long terme).



Source : INSEE

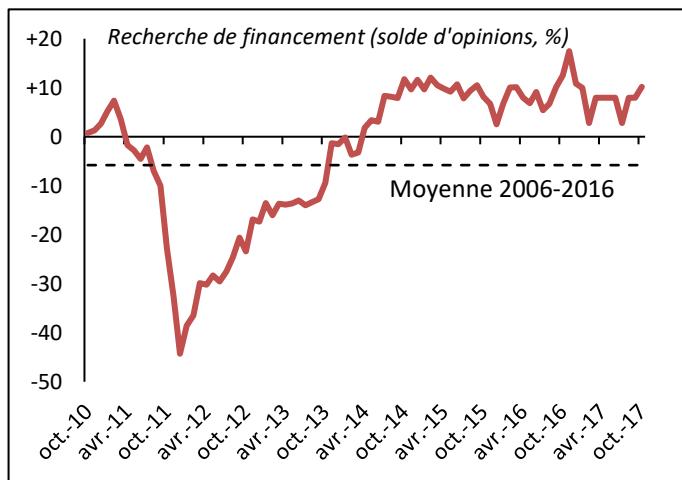
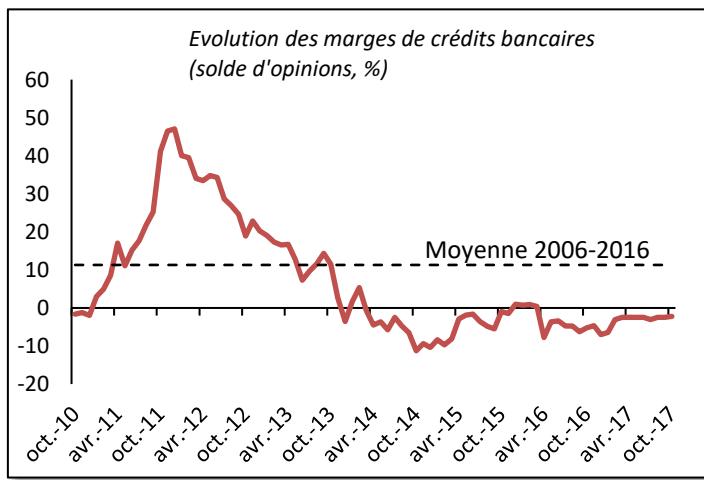
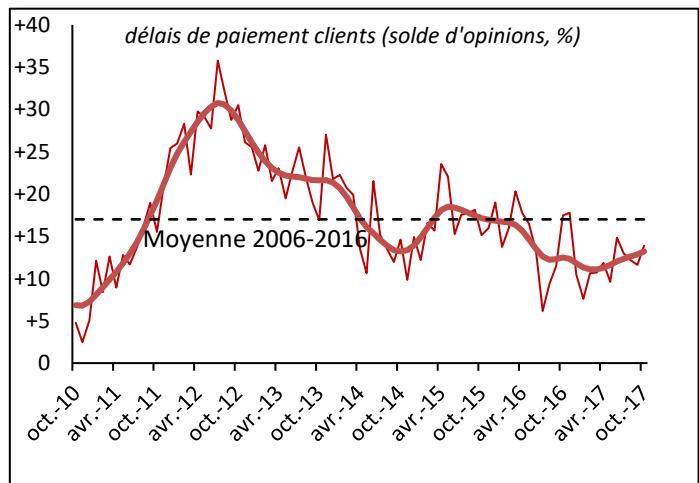
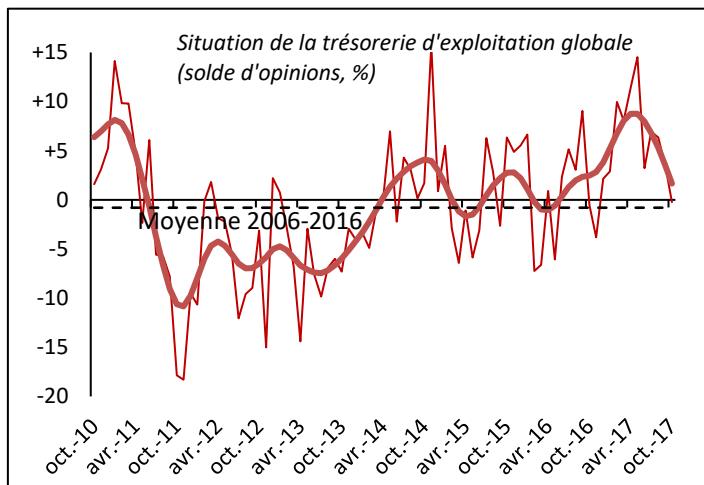
3. Financement des ETI et des grandes entreprises en octobre 2017 : légère dégradation des trésoreries globales pour la première fois depuis un an

La dernière *enquête réalisée par l'Association française des trésoriers d'entreprises (AFTE) et Coe-Rexecode* auprès des trésoriers d'entreprise (ETI d'au moins 500 salariés et grandes entreprises) témoigne des appréciations suivantes en octobre 2017 :

- s'agissant de la *trésorerie globale des entreprises*, il y a « *marginalement* » plus de trésoriers qui estiment que la trésorerie globale de leur entreprise s'est dégradée que de trésoriers considérant qu'elle s'est améliorée, *une première depuis novembre 2016*. La « *proportion des trésoriers qui jugent aisée la situation de la trésorerie d'exploitation a par conséquent continué de s'effriter* ». *Les prix des matières premières ont légèrement pesé sur les trésoreries* tandis que *la parité euro-dollar a été*

moins pénalisante qu'en septembre (même si son influence sur les trésoreries est toujours jugée négative) ;

- *les délais de paiement des clients continuent de se détendre* selon une majorité de trésoriers, mais à « *un rythme encore trop lent* ». *Les délais négociés avec les fournisseurs auraient tendance à se réduire* selon une faible majorité des trésoriers (deuxième mois consécutif) ;
- les opinions sur les *marges des crédits bancaires sont demeurées stables*, très légèrement orientées à la baisse ;
- pour le troisième mois de suite, *le solde d'opinion sur les recherches de financement s'est amenuisé*, même s'il est toujours positif selon une majorité des trésoriers (cela depuis plus de trois ans).

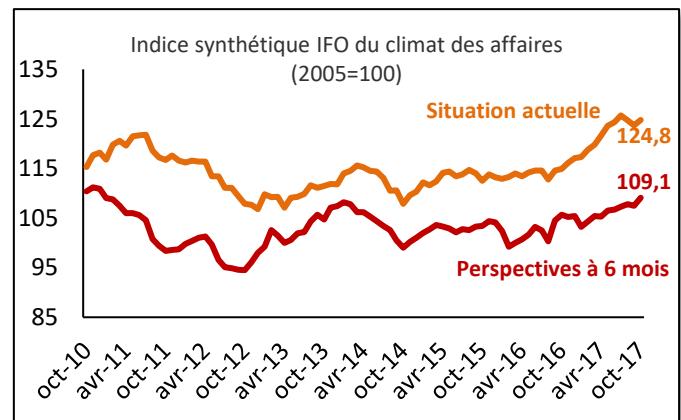
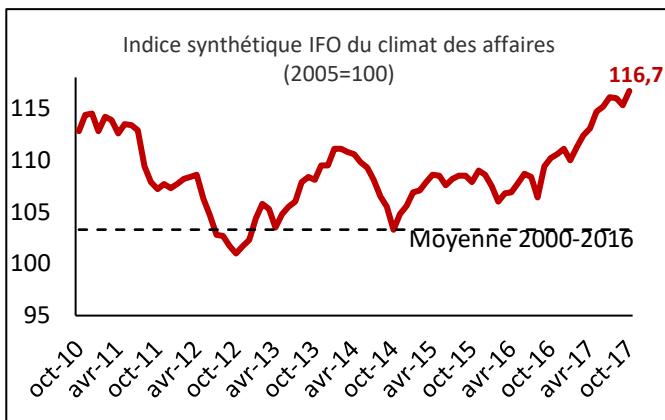


Sources : AFTE et Coe-Rexecode

4. Climat des affaires en Allemagne en octobre 2017 : amélioration après deux mois consécutifs de détérioration, indicateur historiquement haut

* Le climat des affaires dans la construction, l'industrie et le commerce en Allemagne s'est amélioré en octobre 2017, après s'être détérioré au cours des deux derniers mois. *L'indicateur synthétique IFO a en effet nettement rebondi*

(+1,4 point), pour s'établir à 116,7. Il demeure au-dessus de sa moyenne de longue période (103,3 entre 2000 et 2016) et atteint désormais **un nouveau plus haut historique**.



Source : IFO

* Cette amélioration du climat allemand s'explique par **celle de la perception des entreprises à la fois de leur « situation actuelle » et de l'activité pour les six mois à venir**. L'indice correspondant à « la situation actuelle » a rebondi de +1,1 point et se rapproche de son niveau de juillet 2017 qui constituait alors un pic historique. L'indice correspondant aux anticipations d'activité s'est également redressé (+1,6 point) pour s'élever à 109,1 (plus haut depuis décembre 2010).

* Cette bonne orientation du climat des affaires allemand s'explique par l'ensemble des secteurs couverts par l'enquête IFO à l'exception du commerce de gros :

- dans **l'industrie manufacturière, l'indice du climat des affaires a gagné +2,9 points** (après avoir reculé de -2,0 points en septembre) **pour atteindre un plus haut historique**. L'opinion des industriels sur leur situation actuelle a été très positive de même que leurs anticipations d'activité à six mois. Cet optimisme a été particulièrement marqué dans le secteur des biens d'équipements ;

- dans **la construction, l'indice ne cesse de battre des records mois après mois** : en octobre il a progressé de +1,4 point sous l'effet essentiellement d'anticipations d'activité toujours très positives, l'appréciation par les

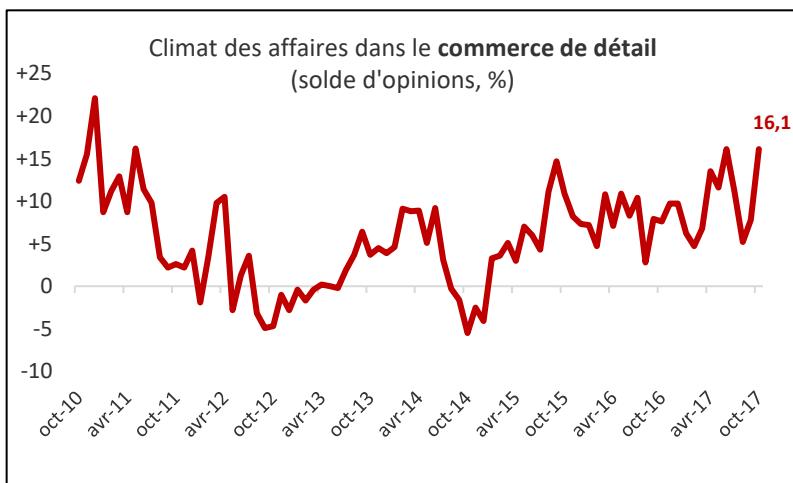
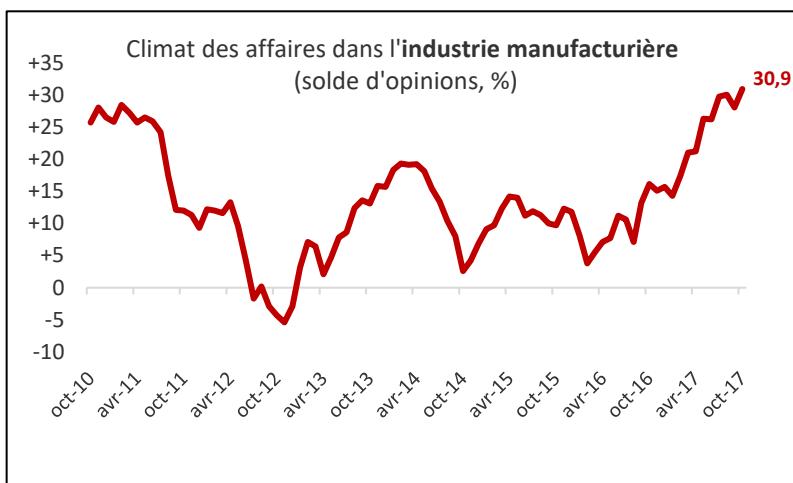
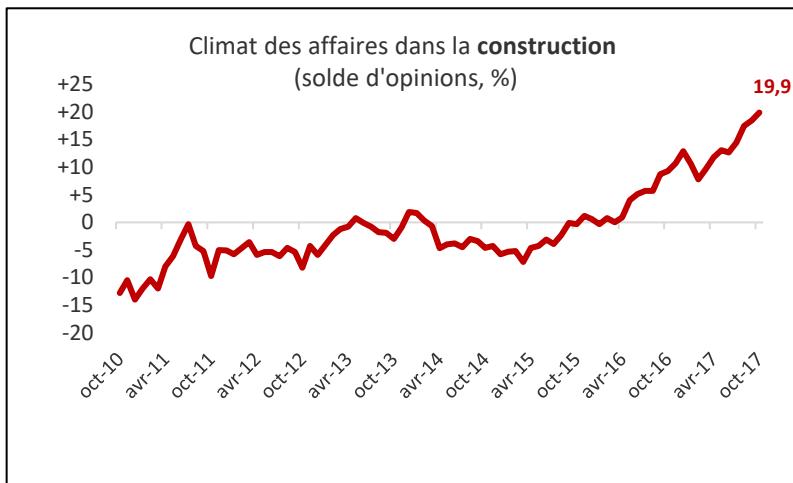
entrepreneurs de leur situation actuelle s'étant légèrement dégradée (à partir néanmoins d'un niveau haut) ;

- dans **le commerce de détail, l'indice a fortement accéléré** (+8,3 points après +2,6 points en septembre). L'appréciation par les détaillants de leur situation courante a été « *bien meilleure* » que le mois dernier et leurs anticipations d'activité sont de mieux en mieux orientées ;
- dans **le commerce de gros, l'indice a reculé tout en restant à un niveau relativement élevé**. Cette dégradation résulte d'une appréciation moins favorable de la part des grossistes de leur « situation actuelle » et d'un optimisme plus modéré sur leurs anticipations.

*

L'amélioration du climat des affaires en Allemagne suggérée par l'enquête IFO d'octobre est confirmée par la première estimation des indices PMI publiés par Markit Economics pour ce même mois. Dans le **secteur manufacturier**, l'expansion de l'activité aurait été aussi soutenue qu'en septembre (PMI à 60,5 soit un plus haut depuis mai 2011). Il en va de même pour l'activité dans les **services** (PMI à 55,2 après 55,6).

Selon Markit, « *les fondamentaux de l'économie allemande demeurent solides et ils permettent à l'Allemagne d'être sur une dynamique de croissance robuste* ».



Source : IFO

5. Tendance récente des marchés : poursuite du rallye boursier et de la hausse des prix du pétrole, stabilisation de l'euro

